



## **Textes brefs**

Markus Leicht

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** Nouvelles fantastique étrange

## Des fanfrelons, plein les voies de chemin de fer

Marianne, ça ne lui plaît pas trop. Elle dit que ça salit la draisine et que c'est dégueulasse, par-dessus le marché. Il faut reconnaître que la purée de fanfrelons ça a vraiment une apparence et une consistance peu ragoûtante.

Les enfants, ça les amuse. Ils attendent toujours avec impatience qu'un fanfrelon ou, de préférence, une famille fanfrelon s'aventure sur les rails.

— Écrase-les, s'écrie Émilie, dès que le cas se présente.

— Plus vite, conseille Caroline.

— Fanfrelons, pan, pan, chante Maurice, le plus jeune.

Moi, je fonce.

Splash, splash, splash, font les fanfrelons quand je les heurte de mes butoirs renforcés...

— Tu en as raté un, remarque Émilie.

Alors, je fais marche arrière pour poursuivre et écraser celui qui a échappé au massacre. Pas de pitié pour les fanfrelons! comme dit une chanson du top 50. D'ailleurs, à part se faire écraser, un fanfrelon ça ne sert strictement à rien. À tel point qu'on peut se demander pourquoi Noé en a sauvé un couple dans son arche.

Pour les curieux, précisons que les fanfrelons se présentent comme des grosses bulles à roulettes. À l'intérieur, il n'y a que du vide et leur peau grise est couverte de pois jaunes comme vous l'aurez sans doute déjà compris. Une fois par an, des gardes champêtres, ayant reçu une formation adéquate, remontent la petite clé en fer blanc cachée dans leur pelage, pour les maintenir en vie, ou du moins pour leur conserver un semblant de vie mécanique.

Parfois les trafiquants volent les défenses des bêtes mortes. Les Fanfrelons possèdent six défenses au dessus d'une protubérance qui ressemble vaguement à un museau. Elles n'ont aucune valeur en elles-mêmes. Les trafiquants les réduisent en poudre de diverses couleurs qu'ils revendent au marché noir. Poudre d'escampette, poudre aux zieux, poudre de perlimpinpin, poudre noire, poudre de Lune, on en trouve de toutes sortes. Ces trafiquants savent vraiment y faire! Moi j'ai bien essayé une fois, mais je n'ai obtenu que de la poudre cracra, comme dit Marianne.

Mais je respecte trop les fanfrelons splashés pour voler leurs défenses. N'était-ce pas John Wayne, qui remarquait avec juste raison: «Un bon fanfrelon est un fanfrelon mort. Donc paix à son âme et à ses défenses».

Laissons-les donc courir tranquillement sur leurs roulettes dans le Paradis des fanfrelons. Leur vie est si peu intéressante! Juste un grand splash, en somme! Car il faut bien dire que la vie des fanfrelons ne prend tout son sens qu'au moment précis où les butoirs de la draisine les heurtent pour les réduire en bouillie. C'est-à-dire dans leur dernier instant.

Mais alors, quelle fin! Quelle apothéose!

## Flotchi et Crutch

Flotchi et Crutch sont deux inséparables. Tellement inséparables d'ailleurs qu'on les surnomme les inséparables Flotchi et Crutch. C'est tout dire!

Chaque jour, nos inséparables s'assoient au bord du trottoir, juste devant l'immeuble dont ils squattent un grenier, et ils passent leur matinée à regarder les araignées aux longues pattes courir le long du caniveau.

Parfois, ils se demandent pourquoi certaines courent plus vite que d'autre. D'autre fois, pourquoi certaines courent moins vite.

S'émerveillant de ce que le monde ne soit qu'une question de point de vue!

L'après-midi, Flotchi et Crutch, tout aussi inséparables, s'assoient de nouveau au bord du trottoir. Et jusqu'au soir venu, ils comptent les araignées écrasées par les voitures dans leur course folle.

C'est un passe-temps comme un autre, disent-ils, lorsqu'on les interroge.

Décidément, Flotchi et Crutch ne sont pas des araignées comme les autres!

## Recette

Il y a des fois, pas si souvent que ça, en fait... Il y a une fois où je me demande ce que je vais écrire. De quoi vais-je bien remplir cette foutue page?

Un œil sur l'étagère du haut. Là où reposent les livres de magie, ces livres interdits aux néophytes, ces vieux grimoires dans lesquels on risque fort de laisser son âme. Son âme d'adulte, son âme d'enfant. Ces vieux livres sont si avides de vie!

La recette est là. Page 333. Ce n'est pas un hasard ce chiffre. Croyez-moi.

Page 333, on ne risque pas de se tromper.

Dans les livres de magie, c'est toujours comme ça.

Puis bien lire l'incantation. À voix haute. Tout en procédant au rituel.

Porter à ébullition une casserole d'eau, puis jeter en pluie une bonne poignée de mots. Attention! Bien sélectionner les mots. Sinon vous risquez de vous retrouver avec la recette de la tarte aux poireaux au lieu du beau poème d'amour que vous avez décidé d'offrir à votre dulcinée. Donc, bien choisir ses mots. Pas besoin de les éplucher. Tout est bon dans les mots. Même ces scories qui les rendent un peu rugueux. Ajouter une pincée de gingembre et touiller longuement. Quand l'eau est presque toute absorbée, verser dans un plat et servir.

Voilà c'est prêt. Il n'y a plus qu'à déguster.

La recette marche à tous les coups. La preuve.

## Pauvres Flotchi et Crutch

Parfois Flotchi et Crutch déambulent dans la ville dans l'espoir de faire fortune. Car ce n'est sans doute pas avec leur atelier de tissage clandestin qu'ils s'enrichiront un jour. Le tissage ça ne nourrit plus son homme, encore moins son araignée.

Jour de chance pour Flotchi et Crutch. Le vent fait virevolter dans le caniveau le billet gagnant de la loterie. Billet, faut-il le dire, malencontreusement tombé de la poche d'un malheureux.

Jour de danse pour Flotchi et Crutch. Ce n'est pas tous les jours qu'on amasse fortune, surtout sans le moindre effort

Mais le service des gros lots refuse de leur donner leur gain. Ici on ne remet pas d'argent aux araignées.

Pauvres Flotchi et Crutch ! Il est parfois difficile d'être une araignée.

## Tempus Fugit

**Voici une petite histoire mettant en scène quelques amis de Myspace. Pas tous. Car ce n'est pas très facile de diriger un grand nombre de personnages en quelques lignes.**

Le 7 octobre 2007, à 14 h 15, Markus L, célèbre écrivain lyonnais, disparaît mystérieusement de chez lui. La famille s'inquiète, la police enquête. Rien à faire, notre homme a disparu corps et âme.

Devant l'impuissance des forces publiques, les connaissances de l'écrivain font appel à Monsieur Ngwenolé, grand Marabout et charmeur de serpents. Monsieur Ghwenolé – entre-temps il a changé de nom, car aucun individu normalement constitué n'est capable de prononcer correctement le son Ngwe –, retrouve tout objet ou personne disparu. Mais, pour une fois, ce brave monsieur Ghwénolé n'y peut rien. L'adversité est plus forte que lui. Au bout de quatre jours, il doit rembourser les 9 euros et 50 cents et les trois boutons de culotte que les amis de Markus L sont parvenus à réunir pour louer ses services. De dépit, il reprend son ancien nom, toujours aussi imprononçable.

On se désespère. On pleure. On lit les écrits de notre célébrité autour de quelques bouteilles de bières et de jus de fruits.

— Moi, je dis qu'il n'a pas pu disparaître ainsi, remarque Selene. Il aurait au moins prévenu ses amis et son associé.

— C'est encore un coup des extra-terrestres, s'exclame Darkh, en observant le ciel par la fenêtre entrouverte pour essayer de repérer une soucoupe, entre deux nuages.

— Je vais préparer un gâteau au chocolat. On ne va tout de même pas se laisser mourir de faim, ajoute Joëlle M qui ne perd jamais le Nord. Surtout lorsqu'il s'agit de pâtisserie.

Dans la cuisine, Chaminoute et Adeline disputent une partie acharnée de dominos, sous le regard intrigué d'Excentrique qui aimerait bien que son chat sache faire autre chose que dormir.

De son côté, Joelle N essaie de composer, avec l'aide de Valérie D, une chanson en souvenir du disparu et Arnaud écoute un à un tous les CD qui lui tombent sous la main, à la recherche d'un morceau qu'il ne connaîtrait pas.

C'est alors que Fabrice Méreste se lève d'un bond, s'exclamant: «Euréka! E=MC!»

Il se jette sur une des fameuses chemises à carreaux de notre écrivain disparu et la fait sentir à Chaminoute. Sur-le-champ, la chatte s'élance en courant hors de la maison.

Tous se précipitent derrière l'animal.

Elle les conduit en quelques minutes sur les berges du Rhône.

Ils craignent le pire.

Mais à leur surprise, notre auteur est là. Assis tranquillement dans l'herbe. Il écrit. À côté de lui s'empile un bon millier de feuilles couvertes de son écriture.

À leur approche, il lève les yeux vers eux.

— Ben, que faites-vous ici? Je suis venu sur ces berges pour écrire tranquillement quelques pages et je vous retrouve tous là.

— Depuis quand es-tu ici? lui demande Fabrice, fébrile.

— Depuis une heure, peut-être un peu plus.

— Je crois que je comprends, dit le sculpteur de programmes informatiques. Regarde ces feuilles. Il y en a plusieurs centaines. Crois-tu que tu aurais pu rédiger tout ça en une heure?

— Mais que s'est-il passé? s'inquiète Markus L.

- Il ne peut s'agir que d'une crampe de temps.

— Une crampe de temps, s'étonnent Selene, Joëlle M, Chaminoute, Adeline, Excentrique, Joëlle N, Valérie D, Arnaud et Darkh.

— C'est grave? s'inquiète de nouveau notre auteur.

— Que nenni, dit Fabrice. Du moins tant que c'est soigné à temps.

Il lui prend le poignet et observe la montre bon marché qu'il porte élégamment.

— Trois gélules midi, matin et soir, pendant une semaine, d'ambigramme 500 et ta montre se portera de nouveau comme un charme.

Comme tout le monde le regarde avec étonnement, Fabrice précise:

— J'ai fait des études, pendant une semaine, à la fameuse faculté de médecine horlogère de Lausanne.

— Et bien, constate Markus L, cette crampe de temps m'aura été profitable. Cela m'a permis d'écrire, mon deuxième, mon troisième, mon quatrième et mon cinquième roman. Et j'ai même commencé le sixième.

— Pas si vite! remarque Darkh. Je n'ai pas encore commencé la lecture du premier. Et puis cette histoire, ça m'a donné faim. Il est temps d'aller goûter ce gâteau que nous a préparé Joëlle... Tu nous liras des bouts de tes nouvelles œuvres pendant ce temps.

— Ça ne va pas, non! s'indigne notre auteur retrouvé. Je veux manger moi aussi. C'est que ça creuse une crampe de temps...

## Le temps, les araignées et le reste

Dès qu'on arrive en décembre et que l'hiver frappe à la porte, Flotchi et Crutch passent leurs journées à courir dans tous les sens. Malgré cela, ils n'ont jamais le temps de faire tout ce qu'ils voudraient: jouer au foot, essayer la nouvelle console à la mode, regarder courir les araignées aux longues jambes, manger des crèmes glacées à la pistache et suivre leurs séries préférées à la télé.

Alors, quand les derniers jours de l'année approchent à grandes enjambées, ils se mettent à courir de plus en plus vite, dans l'espoir de rattraper le temps afin que l'année ne s'éteigne pas de sa belle mort.

Mais l'année se termine toujours avant qu'ils l'aient rattrapée, laissant Flotchi et Crutch à bout de souffle sur les premiers jours de l'année suivante. Et la pile des choses non réalisées monte un peu plus haut, atteignant presque le plafond de leur chambre.

Décidément, le temps est vraiment l'ennemi des araignées.

## Minuits lunaires

*Pour mes martiennes.*

Parfois, souvent peut-être, je suis un naufragé. Perdu quelque part dans mes rêves, ou bien perdu dans le rêve d'un autre, je ne sais pas trop.

Sur mon île j'attends, sur mon monde perdu j'espère, dressant de nouveaux ponts vers ces étoiles si lointaines, si inaccessibles.

Mon île est grande. Suffisamment pour accueillir tous mes amis. Ceux de la vraie vie, ceux de mes mondes virtuels, ceux de l'entre-deux.

Quelquefois, j'ai l'impression que cette île est trop grande, alors je jette des bouts à la mer. L'instant d'après, je la trouve trop petite. Où vais-je mettre tous mes amis si je n'ai plus assez d'espace? Devront-ils se transformer en poisson ou en sirènes? En oiseaux ou en papillons.

Alors, j'attrape des bouts d'étoiles et mon île retrouve une taille suffisante.

Parfois un pêcheur m'attrape dans ses filets, et refuse de croire que je ne suis pas un poisson.

D'autre fois, une fusée se pose sur mon île étoile et un astronaute plante fièrement un petit drapeau comme si je n'étais pas là.

Des fois encore, des extraterrestres viennent m'envahir et mon île ne ressemble plus à mon île. Et je ne ressemble plus à moi-même.

Des fois encore plus rares, mes rêves viennent à ma rencontre, et je redeviens celui que j'ai toujours été: éternel naufragé à la lisière des songes, la dernière vigie des minuits lunaires.

Page Web de l'auteur : <http://www.myspace.com/peronnik>

**Autres textes de Markus Leicht:**

*Péronnik l'idiot*, roman. Éditions Eons.

*Chronique des années matinales*, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

*Le tueur de cerfs-volants*, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

*Les chats d'Aspara*, nouvelle. Dans le numéro 8 de «Emblèmes», Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

*La maison des ombres*, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

*Des Fragments de rouille humaine*, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

*Le Snart chasse toujours*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy: Rork des plaines. Éditions Eons.

*Le Gnok*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil: Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Eons.

*Les mines du dieu Olyphant*, nouvelle, dans l'anthologie Les enfants de Conan, Éditions Eons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas  
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

## Du même auteur sur Feedbooks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie *Emblèmes* consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

*Jérémie (2008)*

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

*Souvenirs, souvenirs (2008)*

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

*La confiture (2008)*

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

*Les mirabelles (2008)*

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

*La gamine qui lisait des BD (2008)*

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

*Un garçon très poli (2008)*

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

*Ton univers impitoyable (2008)*

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

*Une soirée à Bruxelles (2008)*

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

*Rêves de Nougatine (2008)*

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

*Le Grand Magou (2008)*

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

*Éléphant du Matin... (2008)*

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

*Les Petits bonhommes (2008)*

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind